

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 19 avril 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 19 avril 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-04-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote76, 76 bis, 76 ter, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 19 avril 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-04-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8816>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 19 avril. 1

Je vous envoie ces manuscrits, par la poste
car je craignais que s'en envoie la voie la
plus sûre et la plus prompte sans
lettres avisées et motivées si l'un d'eux.
J'ai copié presque toute celle de
M. de Herken et l'ai envoyée tout
à l'heure à M. Thomin. Mais
mais l'a vu hier au soir chez M.
de Falloux, ces deux manuscrits
étaient les mêmes, il était
assuré de ces réunions et ne
manquera pas à celle de dimanche
à venir. quelques aides et le
résultat nous voyons importants
que le comité de l'Union soit en
rapport direct et personnel avec

un homme aussi honorable et pieux
surtout à ce que les rapports communs
entre vous soient maintenus et
deviennent plus intimes à votre
retour. aussi ai-je essayé de lui
écrire pour les lire avec.

M. Thomin vos deux lettres du
13. plus ils vous connaissent
mieux vous vous comprennent.
ce ne sont communs efforts dans
le même but n'ont pas un résultat
immédiate, sans l'avoir cela
portera ses fruits. nous sommes
contents de l'article de Veillot sur
votre candidature. j'ai une vraie
joie à trouver la franchise, la
loyauté, le courage dans les
hommes religieux. il n'y a
que les intérêts sincères pour
ne point reculer, et Veillot

en me bien la p
avoir ce ferm
Je remette
Mottey. la
sautaine je
Je ne sais
du choléra
paixième
Jusqu'à
de paitre
au ma tte
toute la co
bais, cela
en tout ce
mon m
cours de
en se souf
ours les
rien ne co
-teurs qu

la terre
et communie
sur ce
votre
à M.
une
autres en
ditione
indig.
et sous
à résultat
à cela
unus
Hors d'out
une 4e
la
et les
n'y a
pour
illat

avec bien la preuve. il marche toujours
dans ce ferme d'après sa conviction.

Je remettrai les besognes à M.
Mottet. la saison est fraîche, l'état
sanitaire peu satisfaisant.

Je ne sais qui fera plus de usages
de choléra ou des fluxions de
paitière. ma cuisinière s'il
prend bien violemment de fluxion
de paitière; sous ce nom
à ma tribu est augmentée de
toute la colonie de l'abbaye aux
bais, cela m'est plus possible que
en tout autre temps.

Mon mari a communiqué son
cours très paisiblement mais
en se refermant pour se remettre
sous les hiéroglyphes à l'égypte.
rien ne conjurera ni les perturba-
teurs qu'il en rajoute tout scientifique.

Mes filles vous bien. Je tiens pourtant
que j'ai l'air de très duper, et ma
tante, j'ai peur que sa patience
ne se fatigue.

adieu chers Mesdemoiselles; j'embrasse
tendrement vos chers enfants.

Je vous envoie
car je crains
plus que
lettres au
j'ai copié
me hâte
à l'heure
mais l'air
se fâche
toujours
averti
Mauguin
à caen.
résultat
que le com
rappréda

Monsieur,

Il doit y avoir Dimanche prochain à Caen
une réunion de tous les Délégués des divers
arrondissements pour arrêter définitivement
la liste des Candidats qui seront présentés.
C'est notre dernière planche de salut, aussi
M^r Thonnyne est toujours dans les
mêmes dispositions à l'égard de M^r Guépin.
En conséquence, il serait très à désirer qu'il s'y
trouvât. Je viens donc vous prier, Madame,
de tenter de hâter son retour. Ne serait-il
pas possible également qu'il s'arrêtât
quelques heures à Lisieux pour s'entendre
avec nous. Vendredi prochain, nous avons
une réunion des maires, adjoints et conseillers
municipaux de notre arrondissement pour
arrêter un Candidat. Cette manifestation
a été demandée par Caen et nous en

Craignons le résultat.

Le parti Large fait une contre réunion
le lendemain, C'est-à-dire Samedi.

Vraiment, Madame, le triste état des
choses, et nous reste bien peu d'espoir et
Cependant si la Comité adopte l'avis des
plus sages, il ira jusqu'au bout.

Je vous remercie, Madame, l'honneur
de mes sentiments très distingués

Amélie Herbes

Lisieux, le 18 Avril 1849

Monsieur

il y a eu hier à Lisieux une Nouvelle
Réunion dans la quelle on a pris l'enga-
gement de soutenir la candidature de
M^r Guizot. Me avait bien été M^r
fourré. C'est tout bon.

Mais, Monsieur, l'esprit de la grande
majorité de ceux qui composaient cette
réunion est dans le sens du Hêtre.

Chacun disait, M^r Guizot Présent
serait certain de son Election, absent
M^r et Docteur.

Mon Dieu, Monsieur, engagez le D^r de
tout votre pouvoir de venir, quand il devrait
écarter le grand.

Je suis, Monsieur, que sans l'opposition
que je mets en cette circonstance, mon Nom
ne soit connu que de vous et de M^r Guizot
oh! que N'ai je le talent de le persuader à...
j'aurai bien, Monsieur, si vous voulez

Mr. Le Comte de Vans tenir au
courant de tout. Pour transmettre
si vous le jugez convenable.

Après une nouvelle assurance
de votre mon respect

Stamold

Orbe Le 18. avril 1849.

il doit y avoir une nouvelle réunion
l'année prochaine.